

**Représentations et rejets linguistiques des étudiantes africaines en
mobilité académique externe**
**Linguistic representations and rejections of African students on
external academic mobility**

BOUBRIS Meryem Hind★¹, **ABBACI Amal**

¹ université de Tlemcen, Algérie; Email, hinde.boubris@gmail.

² université de Tlemcen, Algérie; Email, Latefa_amel@yahoo.fr

Reçu le 23/02/2023

Accepté le: 02./04/2023

Publié le: 05./06/2023

Résumé:

Dans cette recherche, il s'agit d'aborder la mobilité académique externe sous l'angle de nos informatrices africaines en la mettant en relief avec les différentes situations d'incompréhensions ainsi que les discriminations linguistiques qu'elles ont subies et dont les conséquences sont la peur de s'exprimer, de pratiquer la langue en toute liberté et le rejet linguistique. Étant donné que la sociolinguistique urbaine est une science interdisciplinaire, nous l'avons jumelé avec la sociolinguistique des représentations en tenant compte des perceptions linguistiques de nos informatrices au sujet de la politique linguistique d'enseignement supérieur en Algérie et des langues pratiquées dans l'espace universitaire.

Mots clés: Mobilité; incomprehension; discrimination; sociolinguistique urbaine; politique linguistique.

Abstract:

In this research, it is a question of approaching external academic mobility from the perspective of our African informants by highlighting it with the different situations of misunderstandings as well as linguistic discrimination that they have suffered and whose consequences are the fear of expressing themselves, of practising the language with complete freedom and linguistic rejection. Since urban sociolinguistics is an interdisciplinary science, we combined it with the sociolinguistic representations taking into account the linguistic perceptions of our informants about the language policy of higher education in Algeria and the languages practiced in the university space

Keywords: Mobility; misunderstanding; discrimination; urban sociolinguistics; language polic

1. Introduction:

Reconnue comme le carrefour des civilisations, l'Algérie a traversé des civilisations millénaires possédantes plusieurs langues et dialectes qui font d'elle un pays multilingue. Dans les centres universitaires, nous disposons d'un enseignement arabophone pour certaines spécialités comme les sciences humaines et sociales, les arts ... et d'un enseignement francophone pour les filières scientifiques (la médecine, biologie, sciences et technologie...)

L'université de Tlemcen est un espace public et hétérogène et est le lieu de brassage des langues et des cultures. On y trouve des étudiants de différentes appartenances géographiques qui s'inscrivent dans le cadre de la mobilité académique interne (ils proviennent de différentes régions de l'Algérie.) Ou externe (ceux qui sont originaires des pays voisins [le Mali, Niger...] et même d'autres continents (l'Asie) et pays lointains [le Yémen, la Palestine, la Jordanie...]). Cette coexistence a fait de l'université d'Abou Bekr BELKAID un espace pluriel dont les membres (les étudiants étrangers en particulier) sont appelés à marquer leurs identités à travers certains discours et pratiques langagières.

Dans cet article, il serait intéressant d'aborder les notions des représentations sous l'angle de ses étudiantes africaines en mobilité académique externe dans le contexte universitaire. Cette étude interdisciplinaire s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine et de la sociolinguistique des représentations qui englobent des questionnements sur les représentations, rejet et discrimination linguistiques.

Selon L.J CALVET : « La ville définie non pas par son éventuel plurilinguisme, mais par sa mise en mots, par l'appropriation des lieux à travers la langue, avec un accent mis sur l'analyse du discours et plus récemment une approche interdisciplinaire, en particulier en relation avec la géographie sociale. »¹ (Calvet, 2005, P.4)

¹ Louis- Jean CALVET : Les voix de la Ville revisitées, sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université Moncton, Vol.36 n°01 ,2005 p12. 13

L'espace urbain est un produit social cerné et délimité par les divers usages linguistiques des locuteurs. Ces derniers analysent et produisent un discours sur les différentes variétés qui entre en contact avec les pratiques linguistiques propres à cet espace.

Pour étudier cette construction sociale, il est fondamental de faire appel à plusieurs disciplines telles que la sociolinguistique urbaine, la sociolinguistique des représentations ainsi que la géographie sociale. Suite à cette réflexion nous avons formulé la problématique suivante: Qu'elles sont vos perceptions linguistiques sur les différentes langues parlées en Algérie? L'influence linguistique et le changement de langue, sont-ils engendrés par la mobilité spatiale ou bien par les différentes situations de rejets linguistiques vécues par ces étudiantes ?

Pour essayer de répondre à notre questionnement, nous postulons les hypothèses suivantes:

- Nos informatrices valorisent les langues étrangères et dénigrent la langue locale.
- Le parler des étudiantes africaines pourrait être influencé par l'accent algérien et l'alternance codique.
- Les différentes situations de rejets linguistiques vécues par ses étudiantes sont causées par leurs accents.

2. Appropriation méthodologique

Afin de répondre aux besoins de cette recherche, nous avons choisi de travailler sur une quinzaine de questionnaires distribués auprès des étudiantes africaines en mobilité académique externe. Cette enquête a été réalisée au sein de leur lieu de résidence: La cité universitaire des filles à kiffen, les amandiers Tlemcen.

2.1 Profil socio langagier de nos informatrices

Notre enquête a été effectuée à la résidence universitaire « 19 mai » des

jeunes filles à kiffen, les amandiers-Tlemcen. La majorité des étudiantes interrogées sont inscrites en médecines certaines ont presque fini leur cursus universitaire. Tandis que les autres sont en pharmacie, à l'institut Pauwes, en master sciences du langage, physique énergétique et des énergies renouvelables....

Pays	Langues Maternelles	Langues officielles
Mali	Bambara	Français
Mali	Saurhaé Bambara	Français
Tchad	Darija Tchadien (composé de l'arabe classique et un peu de français) La présence de 50 langues maternelles selon les ethnies.	Français L'arabe littéraire
Zimbabwe	Shona	Anglais
Niger	Zarma Haussa	Français
Mali	Bambara	Français
Kenya	Swahili	Swahili Anglais
Kenya	45 langues locales dont Kikuyu et le kalenji	Swahili Anglais
Mali	Bambara	Français

Représentations et rejets linguistiques des étudiantes africaines en mobilité académique externe

Mali	Bambara	Français
Ethiopie	Oromo	Anglais
Tanzanie	Suahili	Anglais
République du Centrafricaine	Sango	Français
Niger	Hawsa	Français
Zambie	Bemba	Anglais

Source : BOUBRIS, Meryem Hind, 2022, questionnaire

2.2 Méthodes de recueil des données

Pour recueillir notre corpus, nous avons adopté la méthode du questionnaire.

Notre questionnaire se compose de question ouverte et semi-fermée:

- Questions ouvertes dont le but est de permettre à nos étudiantes d'utiliser librement leurs jugements.

Exemple

Parlez-nous de ce moment où vous avez eu le sentiment d'être discriminée et rejetée linguistiquement ?

.....
.....
.....

- Questions semi-fermées

Ce sont des interrogations fermées au départ qui permettent aux interrogées de donner plus d'explications.

Exemple

Avez-vous rencontré une situation d'incompréhension linguistique ?

- Oui
- Non

Expliquez.

.....
.....
.....
Exemple

Qu'elles sont les langues que vous utilisez pour communiquer avec les algériens ? (Veuillez justifiez votre choix.)

- Arabe standard
 - Arabe algérien (de Tlemcen)
 - Français
 - Anglais
-
.....

2.3 Approches analytiques

Dans le but de mener une étude approfondie de notre corpus, nous avons adopté les approches suivantes:

2.3.1 Approche sociolinguistique des représentations

Grâce à cette approche, nous allons analyser la verbalisation des pensées, jugements et avis de nos étudiantes africaines obtenues à travers leurs réponses au questionnement ouvert et semi-fermé. Cette approche nous permettra de voir si ces représentations sont individuelles ou communes à l'ensemble du groupe résident à la cité « ainsi que la façon dont elles les ont mis en discours ».

2.3.2 Approche mixte

Une approche constituée de l'approche quantitative et qualitative dont le but est la compréhension, l'interprétation ainsi que la quantification. Notre échantillon obtenu par les questions semi-fermées seront analysées quantitativement. Quant à l'approche qualitative, elle nous permettra d'expliquer les réponses obtenues par les questions ouvertes et semi-fermée.

3. 3. Quelques notions basiques

3.1. Les représentations linguistiques

Selon L-J CALVET : Les représentations linguistiques, c'est la façon

dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues. (Calvet, 2005, P.158.) Autrement dit, les représentations linguistiques englobent les différents avis, jugements portés par des locuteurs sur une langue/ dialecte ou un accent ainsi que la façon dont ces derniers classifient leurs langues par rapport aux autres. Exemple : M² l'Anglais est vraiment ma vie. Je ne peux pas vivre sans elle³.

3.2 Mobilité spatiale et mobilité linguistique

La mobilité académique externe des étudiantes africaines vers l'Algérie est définie comme un parcours migratoire afin de s'installer et d'étudier dans ce pays d'accueil. Une fois arrivées, les étudiantes sont appelées à faire certains changements linguistiques (langues et accents) pour qu'ils puissent participer au cours. D'un autre côté et dans la résidence universitaire, ces étudiantes continuent à parler leurs langues maternelles.

3.3 Rejet et discrimination linguistique

Le rejet linguistique renvoie au fait de refuser d'admettre une personne dans une société à cause de sa langue ce qui engendre la discrimination linguistique qui est une forme de ségrégation sociale. Tandis que la glottophobie est la conséquence du rejet et de la discrimination linguistique.

Exemple: Lors de notre entretien semi-directif⁴, une étudiante malienne nous a raconté une situation de rejet qui lui est arrivé en salle de cours. M. Lors de ma première année, j'ai pris la parole et à un moment donné l'enseignant l'enseignant m'a demandé de me taire parce qu'il ne

² Nous avons choisi de mettre devant chaque discours rapporté des étudiantes africaines de leurs pays d'origine

³ Il est important de noter que certaines étudiantes avec lesquelles nous avons travaillé sont des anglophones. Elles trouvent parfois des difficultés à s'exprimer.

⁴ Pour la collecte du corpus de la thèse

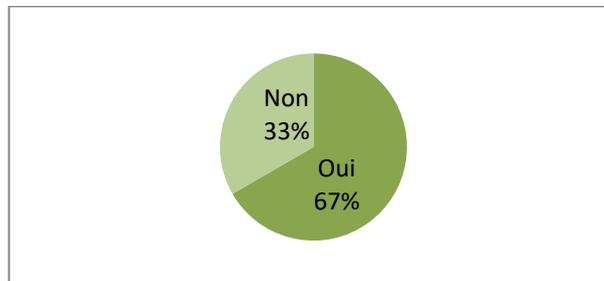
comprenait pas ce que je disais. Ce rejet a développé en moi une peur de parler en classe de cours.

4. Résultats obtenus

Comme nous l'avons mentionné en haut supra, notre lecture des données est basée sur l'approche quantitative pour les données chiffrées et les réponses fermées ainsi que l'approche sociolinguistique des représentations et l'approche qualitative pour les réponses ouvertes (d'opinions).

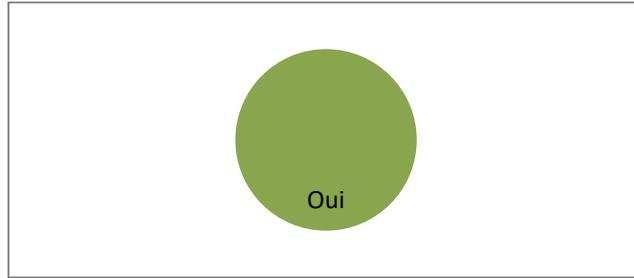
4.1 Les variables des données quantitatives

Figure N° 1. Les difficultés d'intégration



La représentation graphique ci-dessus nous renseigne sur le pourcentage des étudiantes ayant trouvé des difficultés d'intégration dans le milieu universitaire. 67% des étudiantes qui ont répondu par oui. Cela signifie qu'une fois dans le pays d'accueil, les étudiants en mobilité trouvent des obstacles pour s'intégrer dans une nouvelle faculté. Cela pourrait être dû au problème d'incompréhension ou d'expression orale. La majorité des étudiantes ayant répondu par oui en appuyant cela par la description des situations d'incompréhensions qu'elles ont vécues au sein de l'université de Tlemcen.

Figure N° 2. Les situations d' incomprehension

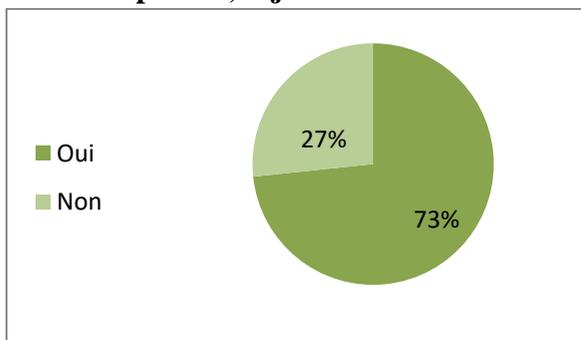


Toutes nos étudiantes ont fait face à une situation d'incompréhension. Pour remédier cette difficulté langagière et pour qu'elles puissent s'exprimer librement, elles font appel à la substitution de la langue ou le changement d'accent. Cela s'explique à travers les discours rapportés de deux étudiantes:

Notre étudiante tanzanienne affirme qu'elle n'arrive pas à s'exprimer en français et qu'elle ajoute quelques mots de la langue anglaise pour plus d'explication. La malienne énonce en utilisant le pronom personnel « nous » que ça leur arrive de changer d'accent pour qu'ils se familiarisent à parler avec l'accent du français parlé par les Algériens afin de partager une compréhension mutuelle.

L'emploi de ce « nous » est volontaire dans la finalité est de se repérer et de se référer au groupe des étudiantes africaines.

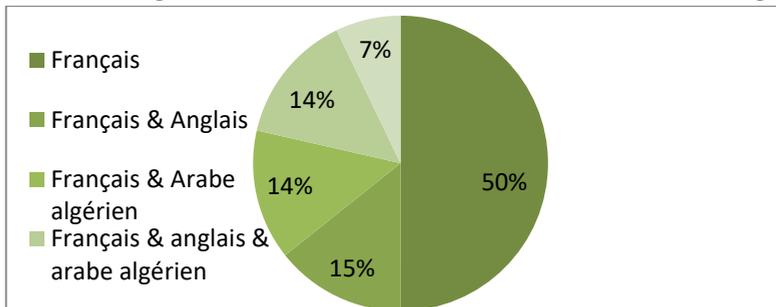
Figure N°3. Glottophobie, rejet et discrimination linguistique



Cette figure regroupe deux interrogations dont l'une traite la question de la glottophobie qui est la peur d'utiliser la langue maternelle et l'autre parle du rejet et de la discrimination. Nous les avons regroupées dans une seule sphère parce que nous avons eu le même nombre de réponses par

« oui et non » pour les deux questions. Le « non » de certaines étudiantes en disant qu'elles n'ont pas peur de parler leurs langues maternelles⁵ se justifie par le fait qu'elles utilisent les langues maternelles (le bambara⁶ ou le swahili⁷) dans leur échange quotidien. Celles qui ont répondu par « oui » ont été intimidées⁸ à cause de leurs accents ou à cause de l'emploi d'un mot de leur langue maternelle. Les mêmes étudiantes ayant répondu par « non » sur la question de la glottophobie, ont aussi répondu par « non » Concernant le rejet et la discrimination. Ça pourrait être expliqué par le fait qu'elles maîtrisent bien le français ainsi que l'anglais et qu'elles ont un accent compréhensible⁹.

Figure N°4. langues de communication avec les étudiants algériens



Au sein de l'université, il est fondamental de trouver un moyen de communication (langue) commun entre les étudiants algériens et les étudiants africains en mobilité externe pour faciliter l'échange et pour éviter d'être dans une situation d'incompréhension francophone. Pour connaître

⁵ Lors d'un entretien avec un groupe de maliens, ils commençaient à Langue nationale du Mali

⁵ Langue nationale du Kenya

⁵ Le témoignage de l'étudiante malienne cité comme exemple dans la définition du rejet et la discrimination linguistique

⁵ Lors de notre entretien, je demandais parfois aux étudiantes d'épeler le mot car on était dans une situation d'incompréhension entre eux en bambara

⁶ Langue nationale du Mali

⁷ Langue nationale du Kenya

⁸ Le témoignage de l'étudiante malienne cité comme exemple dans la définition du rejet et la discrimination linguistique

⁹ Lors de notre entretien, je demandais parfois aux étudiantes d'épeler le mot car on était dans une situation d'incompréhension.

cette langue d'échange, nous avons posé la question à nos étudiantes dont 50% ont répondu par le français vu qu'elles viennent de pays francophone et l'Algérie est aussi un pays. Certaines étudiantes alternent entre le français et l'arabe algérien en fonction de la situation de communication. L'apprentissage de l'arabe algérien se fait par besoin communicatif en dehors de l'université¹⁰. D'autres alternent entre la langue française, anglaise et arabe. Elles ont numéroté leurs choix linguistiques de la façon suivante: Français 1/ Anglais 2 /Arabe algérien 3. Cette numérotation a été faite en fonction de la maîtrise de ces langues ainsi que la capacité de produire un discours compréhensible au sein d'un échange verbal sans difficulté. Les autres étudiantes parlent uniquement en anglais car elles viennent des pays anglophones. Cependant, une étudiante avait mentionné qu'elle communique avec les étudiants algériens uniquement en arabe classique.

4.2 Lecture analytique/explicative des discussions

Nous entendons par discussion: les réponses ouvertes aux questions dans lesquelles les étudiantes ont pris la peine de s'exprimer et de donner leurs opinions sur les différents concepts cités dans la problématique.

4.2.1 Les conséquences de la mobilité spatiale sur la langue des étudiantes africaines

La mobilité spatiale engendre une mobilité linguistique¹¹ ; autrement dit, le langage, l'accent et le vocabulaire des étudiantes africaines sont généralement influencés par l'arabe algérien. Cela a été confirmé par les réponses des étudiantes dont certaines ont emprunté des mots arabes pour les utiliser à l'oral. D'autres ont remarqué une disparition de leur accent d'origine et de certains vocabulaires de leurs langues maternelles¹². Pour

¹⁰ Témoignage d'une étudiante malienne lors de l'entretien

¹¹ Azzeddine MAHIEDDINE : Indice d'une dynamique linguistique chez un étudiant algérien en mobilité en France

¹² Dans un pays ont trouve deux à trois langues maternelles selon les ethnies.

d'autres étudiantes, il n'y a pas eu d'incidences linguistiques vu qu'en dehors de la faculté, elles pratiquent leurs langues maternelles.

4.2.2 Les différents niveaux des difficultés d'incompréhension d'intégration linguistique

Cette catégorisation des niveaux de difficulté a été créée pour expliquer et consolider la question fermée qui la précède.

Une partie des étudiantes africaines n'ont pas expliqué les causes de cette difficulté. Elles ont juste mis un « oui » devant leurs problèmes (difficultés) linguistiques. Nous avons constaté que pour la majorité d'entre-elles, la difficulté réside au niveau de l'expression orale. Cependant, les autres étudiantes trouvent des difficultés au niveau de la compréhension et de l'expression orale (elles ne comprennent pas ce qui est dit par les autres et elles ne trouvent pas les moyens linguistiques qui conviennent pour se faire comprendre.), ainsi qu'au niveau rédactionnel. Ces étudiantes ont un déficit au niveau du vocabulaire et sur le plan sémantique.

Contrairement à ce groupe d'étudiantes, d'autres ont répondu par « non » sur la question fermée sans pour autant donner une explication à cette réponse. Alors que Certaines ont répondu par non sur la question fermée tout en expliquant les raisons derrière cette difficulté d'intégration linguistique en disant qu'elles ne peuvent pas se faire comprendre à cause de leurs manques de vocabulaire et que parfois elles font appel au discours non-verbal (la gestuelle) pour s'exprimer. Excepté une étudiante qui a défendu son problème de compréhension par un jugement linguistique porté sur les étudiants algériens en disant:

Z¹³. « Oui parce que même les algériens c'est pas comment en parle français. »

À partir de cela, nous pouvons dire que la majorité des étudiantes africaines, ont des difficultés d'intégration dans les trois niveaux de la langue, à savoir :

La compréhension: Nous sommes une communauté arabophone qui parle en alternant l'arabe algérien et le français. Alors que cet emploi linguistique

¹³ Zambie

se fait même en salle de cours et que parfois l'enseignant substitue le français par l'arabe algérien sans tenir compte des étudiantes africaines qui ne comprennent pas l'arabe et celles qui sont anglophones et ne connaissent pas le français en les mettant dans une situation d'incompréhension.

Expression orale: par manque de vocabulaire et à cause de l'accent africain, ces dernières n'arrivent pas à s'exprimer oralement, ce qui leur pose un problème et leur invite parfois à le résoudre par la gestuelle.

Rédaction: sur le plan rédactionnel, la majorité des étudiantes s'en sortent bien. Quant aux autres, elles sont anglophones et que l'enseignement à l'université algérienne se fait en français donc elles ne peuvent pas rédiger en anglais ou une insuffisance du bagage linguistique.

3.2.3 Rejet et discrimination linguistique

La majorité des étudiantes ont répondu par « oui » à la question du rejet et de la discrimination. Elles ont consolidé cela par leurs propos: Z. « Si j'explique ça je vais écrire un livre pour vous. » Une autre explique que par le simple fait d'employer des langues qui leur sont étrangères c'est une forme de rejet et que les autres (les Algériens) les considèrent comme des étrangères. Par ailleurs, l'ensemble de nos informatrices se sentent isolées et cela est dû à l'usage de l'arabe algérien (tlemcenien) lors des cours.

3.2.4 Représentations linguistique

En se fondant sur la théorie suivante de CALVET: « Il y a derrière chaque Langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion.¹⁴» (1999 :82) Ainsi que sur les résultats obtenus à partir du questionnaire, nous pouvons dire que les étudiantes perçoivent l'arabe algérien comme une langue locale et une variante péjorative de l'arabe classique. Certaines d'entre elles étaient obligées d'apprendre l'arabe algérien pour interagir à l'université afin de se faire comprendre et par

¹⁴ J.L.CALVET. Pour une écologie des langues du monde, Plon, Paris, 1999, p. 165

besoin communicatif. Pour d'autres, cette variante linguistique ne représente rien¹⁵. Cet usage du mot rien ne pourrait être expliqué que par le rejet linguistique. En ce qui concerne le français, il a le statut de la langue officielle et langue maternelle par le biais duquel elles sont devenues instruites. Notons que d'autres étudiantes ont qualifié la langue française comme : une langue du colonisateur¹⁶ qui a été acquise sous les coups des bâtons. Une étudiante de la Zambie n'a pas seulement donné son point de vue sur la langue française mais elle a aussi jugé ses professeurs en les traitants de primitifs et d'anciens parce qu'ils enseignent en arabe dialectal alors qu'ils sont censés transmettre le savoir en langue française.

Z: « it is the language we are suppose to use at the faculty but my professors are primitive. ¹⁷»

La langue anglaise est perçue comme une langue dominante, langue du savoir, de la recherche. C'est la langue du monde, utilisée par certaines comme un moyen de communication et reconnue par d'autres, comme langue maternelle. Elles pensent qu'elle devrait avoir le statut de la première langue d'enseignement universitaire pour mettre en valeur la recherche scientifique et le diplôme algérien.

3.2.5 Point de vue des étudiantes africaines en mobilité académique externe sur la politique d'enseignement supérieur en Algérie

Selon CNRTL¹⁸, La mobilité est perçue comme le « caractère de ce qui peut être déplacé ou de ce qui se déplace par rapport à un lieu, à une position¹⁹. »

Le déplacement géolinguistique effectué par nos informatrices véhicule des cultures, un savoir et une perception sur le pays d'accueil et notamment sur les langues utilisées dans l'enseignement universitaire. La plupart de

¹⁵ Mot employé par quelques étudiantes

¹⁶ Mali fut colonisé par la France jusqu'à 1960

¹⁷ C'est le langage qui est supposé être utilisé dans les facultés. Mais mes professeurs sont primitifs.

¹⁸ Centre national des ressources textuelles et lexicales

¹⁹ PLOOG K, CALINON A-S, THAMIN N, Mobilité Histoire et émergence d'un concept en sociolinguistique, L'Harmattan, Paris, 2020.

nos informatrices dénigrent la politique d'enseignement supérieur en Algérie en l'évaluant verbalement par médiocre et complexe. Dans le contexte universitaire, il existe plusieurs langues d'enseignement dans le qui compliquent leur apprentissage. Certains de leurs enseignants assurent le cours en arabe tlemcenien pour bien élucider le contenu du cours. Cependant, nos étudiantes en mobilité académique externe ne maîtrisent pas cette variété linguistique donc elles se retrouvent dans des situations d'incompréhensions linguistiques.

5. Conclusion:

À travers cette recherche, nous avons tenté de relever les différentes représentations des étudiantes africaines sur les langues et dialectes qui coexistent en Algérie et plus précisément à l'université de Tlemcen. Nous avons aussi abordé la question de la mobilité spatiale ainsi que le rejet linguistique.

En guise de conclusion, les étudiantes africaines ont adopté un nouveau dialecte qui est l'arabe algérien et même un autre moyen de communication non-verbal (la gestuelle) pour communiquer avec les étudiants algériens, car elles se retrouvent le plus souvent dans une situation d'incompréhension et de rejet linguistique. Leur vécu à Tlemcen a introduit pour la plupart d'entre elles un changement d'accent et même de lexique. Selon certaines, la politique linguistique d'enseignement supérieur en Algérie devrait être revue et changée de langue d'enseignement du français à l'anglais.

Cette recherche n'est qu'à ses débuts et sera approfondie dans notre thèse et par le biais d'autres articles dans lesquelles nous allons proposer un programme d'intégration linguistique pour permettre à nos étudiantes de surpasser leur glottophobie.

6. Liste Bibliographique:

- **Livres :**

ANGERS, Maurice(1992), initiation pratique à la méthodologie en sciences humaines, Casbah, Alger;

CALVET, Louis-Jean (1994), les voix de la ville, Payot & Rivages, Lille;

CALVET, Louis-Jean (1999), pour une écologie des langues du monde, Pilon, France;

MOREAU, Marie-Louise, (1997), la sociolinguistique, Mardraga, Belgique ;

PLOOG Katja, CALINON Anne-Sophie, THAMIN Nathalie, (2020), Mobilité Histoire et émergence d'un concept en sociolinguistique, L'Harmattan, Paris;

SARI-MOHAMMED Latifa,(2021), Discours, Espaces Et Médiations Face À La Mondialité, Hibr, Alger;

- **Thèses :**

ABBACI Amal, langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb. Thèse de doctorat sous la codirection Boumedienne BENMOUSSAT & Francis MANZANO, université Abou Bekr Belkaid, Algérie, 2013-2014;

- LABRIDY Lorène, les flux des langues en milieu urbain : espace diglossique VS espace diatopique, thèse de doctorat sous la direction de BULOT Thierry, université de Rennes, France, 2009;

- **Article du Journal ::**

- BULOT Thierry (2011), culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global. Dans la revue ERELLIF-CREDILIF, 3207, RENNES;

- CALVET Louis-Jean (2006), les voix de la ville revisitée : sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville, Érudit, Université de Moncton, N°1;

- FILHON Alexandra et GUERIN-PACE France (2009), pratique linguistique et parcours migratoire : une articulation complexe, dans la revue CAIRN.INFO, France, N°136-137 ;

6. Annexes :

a) Quelles sont vos origines?

.....

b) Quand est-ce qu'avez-vous rejoint l'université de Tlemcen ?

.....

c) Avez-vous rencontré une situation d' 'incompréhension linguistique ?

Oui

Non

Expliquez.

.....

.....

d) Avez-vous rencontré des difficultés d'intégration à cause de l'incompréhension ?

Oui

Non

Expliquez.

.....

.....

e) Qu'elles sont la ou bien les langues que vous utilisez pour communiquer avec les algériens. (Veuillez justifiez votre choix.)

Arabe standard

Arabe algérien (de Tlemcen)

Français

Anglais

.....

.....

f) Quelles sont les incidences de la mobilité spatiale sur votre langue ?

.....

.....

g) Parlez-nous de ce moment où vous avez eu le sentiment d'être discriminée et rejeté linguistiquement ?

.....
.....
h) Que représentent ces langues pour vous ?

L'arabe standard

.....
.....
.....
L'arabe dialectal

.....
.....
Le français

.....
.....
L'anglais

.....
.....
i) Que pensez-vous de la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérien ?